WIKIPÉDIA

Bilua

Le **bilua** est une langue parlée par 8 740 locuteurs dans l'île Vella Lavella, dans la Province occidentale des Salomon. Contrairement à la plupart des langues du pays, qui sont austronésiennes, le bilua est une langue papoue appartenant à la petite famille des langues du centre des Salomon, qui comporte trois autres langues : le touo, le lavukaleve et le savosavo.

Bilua	
Pays	Salomon
Région	Vella Lavella
Nombre de locuteurs	8 740 (en 1999)[1]
Classification par famille	
- langues papoues (polyphylétique)	
- langues du centre des Salomon	
- **bilua**	
Codes de langue	
ISO 639-3	`blb (http://www-01.sil.org/iso639-3/documentation.asp?id=blb)`
IETF	`blb`

Sommaire

Prononciation et écriture
- Consonnes
- Voyelles
- Phonologie

Grammaire
- Numéraux

Notes et références

Bibliographie

Voir aussi
- Articles connexes

Prononciation et écriture

Le bilua s'écrit avec une variante de l'alphabet latin selon une convention adoptée par les premiers missionnaires. Les graphèmes sont présentés ci-dessous à côté de la prononciation correspondante. La principale particularité est l'usage de *q* pour noter /g/, et *g* n'apparaît jamais seul (seulement dans le digramme *ng*). /ŋ/ peut être écrit *ni* ou *n̲*[2].

Consonnes

Le bilua a seize consonnes[3].

		Bilabiales	Alvéolaires	Palatale	Vélaire
Occlusives	**Sourdes**	/p/ *p*	/t/ *t*		/k/ *k*
	Sonores	/b/ *b*	/d/ *d*		/g/ *q*
Fricatives	**Sourde**		/s/ *s*		
	Sonores	/β/ *v*	/z/ *z*		
Affriquée	**Voisée**		/d͡ʒ/ *j*		
Nasales		/m/ *m*	/n/ *n*	/ɲ/ *ni*, *ñ*	/ŋ/ *ng*
Latérale			/l/ *l*		
Roulée			/r/ *r*		

Les occlusives voisées et l'affriquée (/b/, /d/, /g/ et /d͡ʒ/) sont prénasalisées entre deux voyelles (c'est-à-dire partout sauf en début de mot) : *maba* (« personne ») est prononcé [maᵐba][3]. Le bilua a parfois été appelé *mbilua*, ce qui est incorrect, parce que la prénasalisation n'a jamais lieu en début de mot.

/β/ a deux allophones, [β] et [w], en variante libre. En plus de [ⁿd͡ʒ], /d͡ʒ/ a un allophone [t͡ʃ], également en variante libre (mais dans ce cas il n'est pas prénasalisé)[4].

Voyelles

Le bilua a cinq voyelles[5].

	Antérieures	Centrale	Postérieures
Fermées	/i/ *i*		/u/ *u*
Moyennes	/e/ *e*		/o/ *o*
Ouverte		/a/ *a*	

Deux voyelles qui se suivent dans un même mot forment une diphtongue ; toutes les combinaisons de voyelles sont possibles. Les seuls cas où deux voyelles qui se suivent ne forment pas de diphtongue sont à la limite d'un morphème : dans *upaupato* (« crier plusieurs fois ») *pa* et *u* sont deux syllabes distinctes, parce qu'il s'agit d'une forme redupliquée de *upato* (« crier »).

Toutes les voyelles sauf /a/ sont relâchées (prononcées respectivement [ɛ], [ɪ], [ɔ], [ʊ]) quand elles sont le deuxième élément d'une diphtongue : /ie/, /ai/, /uo/ sont réalisés respectivement [iɛ], [aɪ], [uɔ][5].

Phonologie

Les syllabes ont une structure très simple en bilua : elles se composent d'une consonne et d'une voyelle (ou diphtongue), et seule la première syllabe d'un mot phonologique peut ne pas avoir de consonne. Les mots sont donc des alternances de consonnes et de voyelles (une diphtongue comptant comme une voyelle) : *ipu* (« nuit »), *lezu* (« tête »), *vidulu* (« clé »), *inainaeko* (« préparer »)[6].

L'accent tonique tombe sur la première syllabe des mots, mais un mot peut être accentué sur la deuxième syllabe s'il commence par un proclitique : par exemple, *aɲaɲa* (« ma mère ») est accentué sur la deuxième syllabe parce que *a-* est un clitique qui indique la première personne[7].

Grammaire

Numéraux

Le bilua utilise un système de numération décimal.

1	omadeu	7	sikeura
2	omuqa	8	sitolu
3	zouke	9	siakava
4	ariku	10	toni
5	sike	100	paizana
6	varimuja	1 000	vuro

Les nombres composés se forment par simple juxtaposition : 1 437 se dit *omadeu vuro ariku paizana zouke toni sikeura*, soit « un mille quatre cent trois dix sept ». La seule exception est vingt, qui se dit *karabete*[8].

Notes et références

1. (en) Fiche langue (http://www.ethnologue.com/language/blb) [blb] dans la base de données linguistique *Ethnologue.*
2. K. Obata, *A grammar of Bilua*, p. 22
3. K. Obata, *A grammar of Bilua*, p. 8
4. K. Obata, *A grammar of Bilua*, p. 9
5. K. Obata, *A grammar of Bilua*, p. 10
6. K. Obata, *A grammar of Bilua*, p. 11
7. K. Obata, *A grammar of Bilua*, pp. 12–16
8. K. Obata, *A grammar of Bilua*, pp. 53–54

Bibliographie

- (en) Kazuko Obata, *A grammar of Bilua : A Papuan language of the Solomon Islands*, Canberra, Pacific Linguistics, 2003, 333 p. (ISBN 0-85883-531-2, lire en ligne (http://westernsolomons.uib.no/docs/Obata,%20Kazuko/Obata%20(2003)%20A%20grammar%20of%20Bilua%20(monography).pdf))

Voir aussi

Articles connexes

- linguistique
  - liste de langues
    - langues par famille
      - langues papoues
        - langues de Trans-Nouvelle-Guinée

- langues du centre des Salomon
- langues par zone géographique
  - langues aux Salomon

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Bilua&oldid=161840642 ».

La dernière modification de cette page a été faite le 15 août 2019 à 13:36.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.
Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.